

LIVRES
D'IMAGES

□ Chez *Bias*, un amusant album de Sue Porter où **Une patate** fait la convoitise de tous les animaux. Grands dessins souriants aux tons pastel.

□ Chez *Casterman*, pour les plus grands, une fable écologique menée par les Verts (les grenouilles) contre **Les fripouilles**. Une vision un peu simpliste de la pollution, de ses causes et des remèdes. Texte long, illustrations aux qualités habituelles chez Janosch.

□ Au *Centurion*, Alison Catley révèle **Les secrets de Millie**, 3 ans 1/2, qui passe ses journées sur les marches devant sa maison : endroit stratégique qui convient parfaitement à son imagination. Illustrations douces et chaleureuses.

□ Surprise à l'*Ecole des loisirs*, avec trois petits livres en plastique, doux, rembourrés et aux coins arrondis, signés Michel Gay. Pour chaque titre un seul sujet : la toilette dans **Tout beau !** (le titre le plus « complexe »), le sommeil (identique pour tous animaux et enfants du monde) dans **Dodo tout le monde !**, et le plus réussi, **Pour qui le biberon ?** De vrais livres avec un texte et des illustrations aux couleurs douces qui résisteront dans les mains des bébés dès 7-8 mois sans leur faire mal.

Bonjour citrouille !, un superbe album-documentaire pour jouer avec les fruits et les légumes. Selon qu'on les aime ou non, ils seront souriants ou tristes grâce à des transparents astucieux. Mitsumasa Anno sait remarquablement



Pili Mandelbaum : *Noire comme le café, blanc comme la lune*, Ecole des loisirs.

s'adresser aux enfants avec un grand souci de précision, beaucoup de talent, de l'humour et une invitation au jeu sans cesse renouvelée.

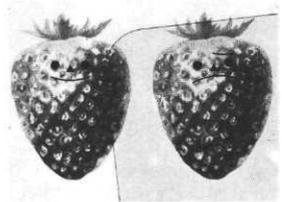
Une nouvelle aventure des quatorze souris de Kazuo Iwamura : **La famille Souris dîne au clair de lune**. De belles images dans la nuit et une curieuse prière de grand-père Souris à la lune !

En Renardeau, de Rosamond Dauer, illustré par Byron Barton, **Grenouillard grandit** est en fait un titre antérieur à **Grenouillard, Gertrude et Justin Serpent** (qui vient de ressortir en Renard Poche). On assiste à la transformation d'un têtard qui devient un crapaud envahissant pour la famille Souris adoptive. Moins réussi - surtout au niveau des illustrations et des couleurs - que le premier titre paru en français, mais toutefois savoureux.

Toshi Yoshida nous entraîne une nouvelle fois dans la vie des animaux d'Afrique avec **Ventre à terre** pour montrer le cycle de la nourriture. Le lion chasse, les chacals,

hyènes et vautours profitent aussi du festin : peu ragoûtant, mais c'est la vie !

En collection Pastel, **Quelle porcherie !** un livre sur la saleté qui a pour héros des cochons, bien sûr ! C'est l'art qui convertira la famille à la propreté. Les dessins de Hans Wilhelm font penser au talent d'Helme Heine...



Mitsumasa Anno : *Bonjour citrouille !* Ecole des loisirs.

Dans la même collection, des collages intéressants de Pili Mandelbaum pour parler du problème délicat de la couleur des hommes dans **Noire comme le café, blanc comme la lune**.

□ *Bohem Press* a coédité quelques albums avec *Epigones* et non

plus *Le Cerf*. Parmi eux une agréable surprise : Max Bolliger raconte **Un bel après-midi d'été** où cinq fables d'Esopé - qu'on retrouve chez La Fontaine - s'enchaînent pour former une sixième fable. Très belles images de Jindra Capek.

Théo, bonhomme de neige, de Sylvia Loretan est l'histoire d'un bonhomme de neige parti vers le sud, devenu eau puis nuage, et de retour sur terre sous forme de flocons pour faire un nouveau bonhomme de neige. Les illustrations modernes de Jan Lenica font alterner les tons froids et les tons vifs. Régine Schindler nous parle aussi de l'hiver avec la souris et le lièvre qui se réfugient **Dans la caverne de l'ours**. Belles aquarelles de Sita Jucker.

□ *Flammarion-Père Castor* poursuit en *Castor Poche Benjamin* la reprise de ses best-sellers : **Mon meilleur copain** d'Aliki et **Pas d'école aujourd'hui !** de Franz Brandenburg et Aliki, deux excellents titres pour lesquels on regrette la disparition de la collection Pata-poche.

En Farfadet, **Les malheurs de César**, une histoire d'Anne-Marie Chapouton, illustrée par Gérard Franquin (parue initialement en 1980 dans *Les belles histoires de Pomme d'Api* avec des dessins d'Annick Delhumeau). L'amusante histoire d'un petit loir (c'était un rat dans la première version) qui de maladies en accidents sombre dans la dépression... Une première lecture bien mise en page et soutenue par des illustrations légères et gaies.

Rob Lewis parle des avantages et des inconvénients d'être plus petit

que la moyenne avec **Friska la brebis qui était trop petite**. Illustration naïve, très colorée, qui fait penser à celle de John Burningham.

□ Chez *G.P.*, **Tom s'emmitoufle** et **Tom s'habille**, deux petits livres de Rob Campbell qui renouvellent le style des albums sur l'habillage, grâce aux six pages centrales coupées au 3/4 de la hauteur. On peut ainsi « habiller » bébé par superposition. Simple et efficace.

Parmi les livres à volets, avec un texte en gros caractères, les jeunes lecteurs pourront jouer avec les livres d'Harriet Ziefert, illustrés par Richard Brown. **Voilà l'autobus !**, peuplé d'étranges créatures selon sa destination, particulièrement pour le muséum...

Dans **Joyeuses Pâques, Nicky !** des mêmes auteurs, il faut aider le chaton à trouver son oeuf. Bonne mise en page et couleurs bien choisies. En Première lecture, de Béatrice Rouer, **Sourichérie** touchera inmanquablement tous les enfants qui

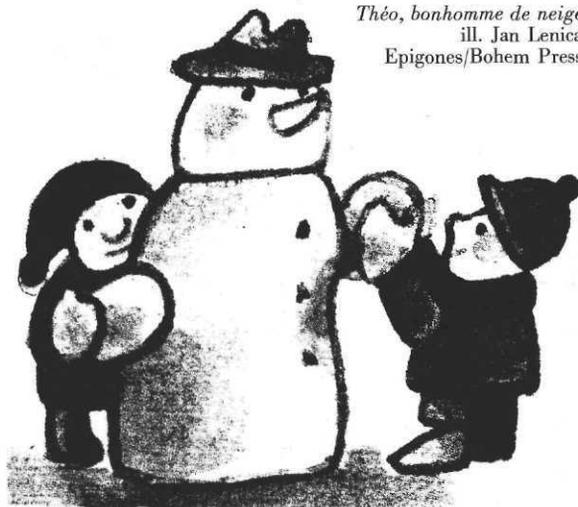


Ma vie avec le monstre,
ill. Susan Varley, Gallimard.

ne peuvent dormir sans leur peluche favorite. Le roi a un secret, il dort avec « une souris en peluche toute vieille, toute usée, toute râpée et déginguée ». Dessins tout à fait appropriés de Serge Bloch.

□ Chez *Gallimard*, reprise d'une histoire de « Blaireau » où Richard Graham, dans **Ma vie avec le monstre**, raconte les déboires de

Théo, bonhomme de neige,
ill. Jan Lenica,
Epigones/Bohem Press.



Mathias à la naissance d'un petit frère. Un album délicat qui dit tout haut ce que bien des aimés pensent tout bas... et avec suffisamment d'humour et de doigté pour ne pas dramatiser.

Une étrange et fascinante **Chanson d'hiver** mise en scène par Etienne Delessert. Chassé, Bonhomme hiver fait son balluchon et part. Aux images glacées succèdent des images un peu folles, débridées, où la joie de vivre l'emporte. Des instruments de musique jaillissent, le cirque et la fête - avec pétards et flonflons - s'installent... mais la nature reprend ses droits, le printemps succède à l'hiver, la folie s'estompe. Pour les grands.

□ Au *Sourire qui mord* : **L'autre moitié**, images de John Coven, texte de John Coven et Christian Bruel. Une histoire d'amour en for-



John Coven : *L'autre moitié*, *Le Sourire qui mord*.

me de double supercherie qu'un lecteur d'images averti devrait décrypter dès les premières illustrations (les coiffures, les chaussures, la Matriochka...). Une typographie volontairement guindée comme les personnages, le décor, le thé. Tout cela est très bien fait. Mille choses cocasses, voire grivoises, viennent à l'esprit et font rire. Un vrai régal pour les plus grands.

Tchou-tchou connexion de Christian Bruel et Mireille Vautier. Frisson. Humour. L'aventure est dans le train pour Nicole et Stasia. Transgression des interdits pour la petite ; pour la « grande », déploiement des parcours imaginaires par la lecture. Plongées, contreplongées, paysages fantastiques, vertige et plaisir assurés.

□ Chez *Gautier-Languereau*, Yves Nioré et Yvette Toubeau racontent l'attachante histoire de **Momarrhippopotame** qui relate, sans en avoir l'air, les problèmes du tiers-monde et de la coopération. L'illustration souriante de Jesus Gaban complète parfaitement ce petit conte.

□ Chez *Hatier*, **Margot et Zoé** de John Yeoman et Quentin Blake : une amusante histoire et une belle amitié entre Margot la brebis et Zoé la chèvre.

□ Un dernier titre aux éditions *ILM* avant de changer de nom (Editions Minuscules depuis avril 1989) avec **Ma grande sœur** de Christiane Renaud et Christophe Blanc. Un petit album oblong, en noir et blanc, qui parle des contradictions de l'enfance. Texte et dessins se répondent en finesse, comme les sentiments.

**Kaléidoscope :
une bonne
première
livraison
d'albums
(diffusés
par l'École
des loisirs).**

□ Six albums pour la nouvelle maison d'édition *Kaléidoscope*. Pour les plus jeunes, deux irrésistibles albums d'Anthony Browne, **J'aime les livres** et **Ce que j'aime faire**, où un bébé singe, très expressif, optimiste et gai, fait partager ses plaisirs. (Voir Fiche.)

David McKee met en scène une horripilante grand-mère bêtifiante, face à un **Bébé futé** à l'humour très british ! Et puis, comme toujours dans les dessins de McKee, tant de détails insolites...

De Kevin Henkes, **Les fantaisies de César**, un souriceau presque maniaque. Alors, quand ce garçon manqué de Lili arrive, la vie n'est plus la même. Et tout compte fait, c'est plus rigolo. Une belle amitié à 2, puis 3 et peut-être bien 4... Les petits ne peuvent que compatir, puis se réjouir, avec l'histoire très colorée d'Hans Wilhelm. Igor, le petit dinosaure, n'est pas une mauviette, mais face à **Tyranno le terrible** la situation semble désespérée. Rien n'y fait, ni la gentillesse, ni le combat - déloyal - ni la désinvolture. Reste la ruse !

Toto et son oiseau de Martin Auer est plus déroutant. Il faut beaucoup de tenacité à Toto pour parvenir à ses fins face à des parents dont les réponses sont

stéréotypées. Illustrations caricaturales, statiques et modernes, bien dans le ton, de Simone Klages.

□ Chez *Messidor*/*La Farandole*, Olivier Renaudin a imaginé dans **Big B et Petit nuage** une curieuse bataille entre un super ordinateur et un nuage qui refuse de se laisser cataloguer. Un appel à la liberté, non sans humour, illustré alternativement en noir et en couleurs par Michel Palomba.

□ Chez *Milan*, Jan Ormerod a réalisé une fois de plus une petite merveille avec **Une casserole pour jouer**. Un bébé, un chat et une casserole sur un petit air de prestidigitation...

Françoise et Frédéric Joos, dans **Sarah et l'homme de pierre**, donnent vie à un colosse de pierre, pilier et principal objet d'art d'un château. On entre de plain-pied dans l'imaginaire grâce aux illustrations savoureuses.

□ Chez *Nathan*, deux livres qui, une fois dépliés, forment un cercle et peuvent se suspendre pour

Lily, ill. Nathalie C., Nathan.

constituer un décor plaisant. **Vive le cirque et Vive le zoo**, des sujets sans risque, illustrés dans des tons vifs par Nancy Hellen.

Les plus grands apprécieront sans aucun doute le dernier album de Pierre Perret, **Lily**. Il s'agit du texte intégral de sa chanson anti-raciste. Elle est illustrée dans un style moderne (proche de Loulou Picasso) par Nathalie C., une illustratrice choisie par Pierre Perret.

□ Pour les jeunes lecteurs, chez *Ouest-France*, des aventures époustouflantes et pleines de suspense : **Le cri dans la nuit**, de Colin et Jaqui Hawkins. Raconté à la fois par les bulles et par un texte, avec des dessins qui éclatent à chaque page.

BANDES DESSINEES

□ Cruelle déception chez *Du-puis* ! **Le retour du Greffé**, dernier tome de la série «Bobo» de Deliège, manque de rythme et d'imagination. La loufoquerie cou-

tumière a fait place à une grande facilité.

Comme à l'accoutumée, Cauvin livre son (énorme) quota de scénarios passe-partout. Bercovici agrémente joliment l'ordinaire dans **J'étais infirme hier**. Glem, quant à lui, n'arrive pas à sauver les meubles dans **Les voraces se décarcassent !** laborieux strips d'humour faisant sur les voutours. Même impression de déjà vu avec **Toupet frappe toujours deux fois**. Cette chronique familiale pour rire évoque irrésistiblement Boule et Bill, sans jamais l'égaliser. Le trait de Blesteau est mou, et les scénarios de Godard manquent trop de sincérité.

Il faudrait peu de chose pour que **Les ventres noirs** de Giroud et Carpentrie soit une des bonnes surprises du trimestre. Bien que documentée et palpitante, cette reconstitution de la vie paysanne française sous le règne de Louis XIV souffre d'un graphisme peu



lisible. Malgré tout, on se laisse emporter. Bon signe.

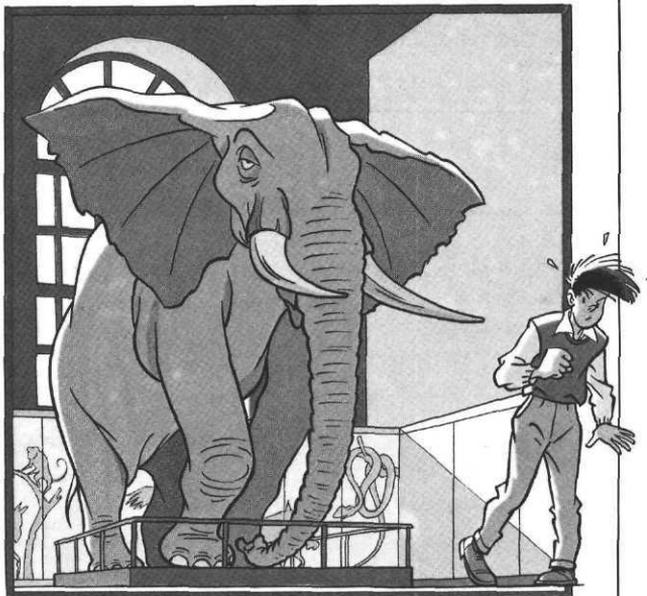
Le serpent d'ébène, par Desberg et Desorgher, séduit également. Les pérégrinations africaines de l'orphelin Jimmy Tousseul devraient captiver les jeunes lecteurs. La vision de l'Afrique et la psychologie du héros sonnent juste. Cette nouvelle série est à surveiller. Elle vieillira sans doute très bien.

Nous étions prêts à encenser comme à notre habitude le travail de Wasterlain, à l'occasion de la parution de **Reportages**, dernier en date des albums de Jeannette Pointu. L'équité nous oblige à mentionner les critiques de certains lecteurs, lassés d'une formule qu'ils jugent trop répétitive, et les reproches de certains autres, agacés par des imprécisions géographiques sans doute voulues par l'auteur. Quant à nous, nous nous apprêtons à le relire pour la dixième fois.

□ Réparons un oubli chez *Glénat*. Nous avons omis de mentionner **Le sorcier de la falaise**, quatrième tome des aventures de Maître Berger. Entre Jacobs et Agatha Christie, cette série policière à énigmes vieillit convenablement.

□ *Le Lombard* s'enorgueillit de publier **Digitaline**, première BD entièrement dessinée sur ordinateur. Vu le résultat, on peut se demander où est le bénéfice : certains effets chromatiques sont assez réussis, mais le recours à cette technique empâte le trait et ne corrige pas des maladresses fort regrettables. Le scénario, il est vrai, reste très machinal.

Machinaux également, les gags de **C'est quand les vacances ?** Les péripéties sentimentalo-scolaires du



Desberg et Desorgher : *Le serpent d'ébène*, Dupuis.

trio d'adolescentes (Julie, Claire, Cécile) imaginées par Sidney et Bom atteignent le sommet du niais.

Poésie, humour, étrangeté, voilà qui caractérise **Raffington, event-detective** d'Andréas. Le découpage haché de ces courts récits, l'élégance un peu sèche du trait, la bonhomie flegmatique du héros séduiront les adolescents curieux. «Simon du fleuve» était une bonne série de science-fiction postatomique. Riondet et Auclair s'en éloignent, le dernier tome paru, **Naufnage**, s'apparente plus à l'étude de mœurs mâtinée de freudisme oedipien. Le travail pénible de la pêche en mer, l'ambiance âpre sont bien rendus, mais les jeunes lecteurs se passionneront-ils pour ce huis clos étouffant au rythme un peu pesant ?

Gine est un dessinateur sans doute moins virtuose qu'Auclair, mais il a davantage le souci du rythme,

le goût de surprendre son lecteur. Le vent de l'aventure souffle plus librement sur **La route mandarine** et les aventures extrême-



Gine : *Sur la route mandarine*, Le Lombard.

orientales du Capitaine Sabre se lisent toujours agréablement. Danverre et Li ont de l'ambition. L'échec de leur tentative n'en est que plus cuisant. **Les pierres de Rome** choque d'abord par l'incohérence de son graphisme : des décors minutieusement reproduits devant lesquels s'agitent des personnages mal dégrossis. Le découpage alambiqué complique à plaisir une intrigue sans intérêt. On finit par n'y plus rien comprendre, et cela vaut sans doute mieux.

« **Répertoire professionnel de la bande dessinée francophone** », édité par **le C.N.B.D.I. et le Cercle de la Librairie : les noms, adresses, spécialités d'éditeurs, magazines, associations, festivals, librairies, critiques**

CONTES

□ Chez *Albin Michel Jeunesse*, **Riquet à la Houppe** de Charles Perrault, illustré par Jean Claverie. Edition agréable, reprenant à quelques détails près le texte de Perrault (pourquoi avoir rem-

placé à plusieurs reprises le verbe «accoucher» par le verbe «avoir» ?). Jolie mise en page. Sur les illustrations de Jean Claverie, les avis sont partagés. En tous cas, on se réjouit de trouver ce conte très aimé des enfants en version séparée.

La Reine des neiges de Hans Christian Andersen, traduit par P.G. La Chesnais, ill. par Angela Barrett. Traduction classique de ce grand conte. Grand format album. Jolie mise en page en colonnes avec quelques petites vignettes et surtout des illustrations pleine page ou double page. Ce qui frappe, c'est l'inégalité de qualité de ces illustrations. Certaines sont cependant très belles, pleines de force. Dommage pour les autres.

□ Aux éditions de *L'Arbre* (42 rue de la Chaussée, 02460 La Ferté-Milon) : **Le Serpent blanc**, conte chinois traduit par Dominique Hoizey, dessins de Valérie Manclin. Petit format à l'ancienne, joli papier, joli caractère italique, rares illustrations discrètes noir et bleu des Mers du Sud. Un objet agréable pour une belle histoire d'amour entre un humain et une femme serpent poursuivie par la haine d'une tortue noire. Les sentimentaux regretteront que enfant, mari et femme ne se retrouvent point ensemble à la fin, même si le bien triomphe du mal. Un conte qui se lit comme un petit roman. A raconter dès 7-8 ans. A lire par les plus grands.

□ Dans la nouvelle présentation toute blanche de la collection Bibliothèque Rouge et Or, chez *G.P.*, réédition d'un livre publié en 1982 dans la collection Dauphine sous le titre «Contes de Russie» : **Ma-**

cha et l'ours, contes de Russie, traduits par E. Filatoff et J. Razgonikoff, illustrés par Catherine Mondoloni. Quatorze petits contes variés pleins de charme (contes merveilleux, contes d'animaux, randonnées...) pour les plus jeunes, faciles à lire, faciles à comprendre, faciles à raconter dès la maternelle. Les 7-8 ans aimeront le lire. Présentation agréable sans prétention.

□ Chez *Hatier*, dans la collection Raconte-moi : **Contes de fées**, de Charles Perrault et Madame d'Aulnoy, ill. de Zdenka Krejcová. Un gros livre venu de Tchécoslovaquie. Trois contes de Madame d'Aulnoy : L'oiseau bleu, Le nain jaune et Serpentin-vert, pas faciles à trouver par ailleurs. Dix contes en prose de Perrault, y compris la version apocryphe de Peau d'Ane et surtout «L'adroite Princesse ou les Aventures de Finette» qu'on s'accorde à attribuer à Mademoiselle L'Héritier plutôt qu'à l'auteur de Riquet à la Houppe. Le conte est très amusant, mais pourquoi l'avoir ainsi, sans aucune explication, publié sous le nom de Perrault ? Mise en page compacte, rares illustrations sans génie. Texte intégral. Quelques «modernisations» inutiles ou même fâcheuses. On peut l'acheter rien que pour les trois contes de Madame d'Aulnoy et le sommaire qui donne l'espoir délicieux d'avoir découvert un Perrault inconnu.

□ Chez *Ipomée*, dans la collection Jardins secrets, **La Belle et la bête**, conte de Madame Leprince de Beaumont, scénario de Jean Cocteau, images d'Alain Gauthier. Le texte de Madame de Beaumont est